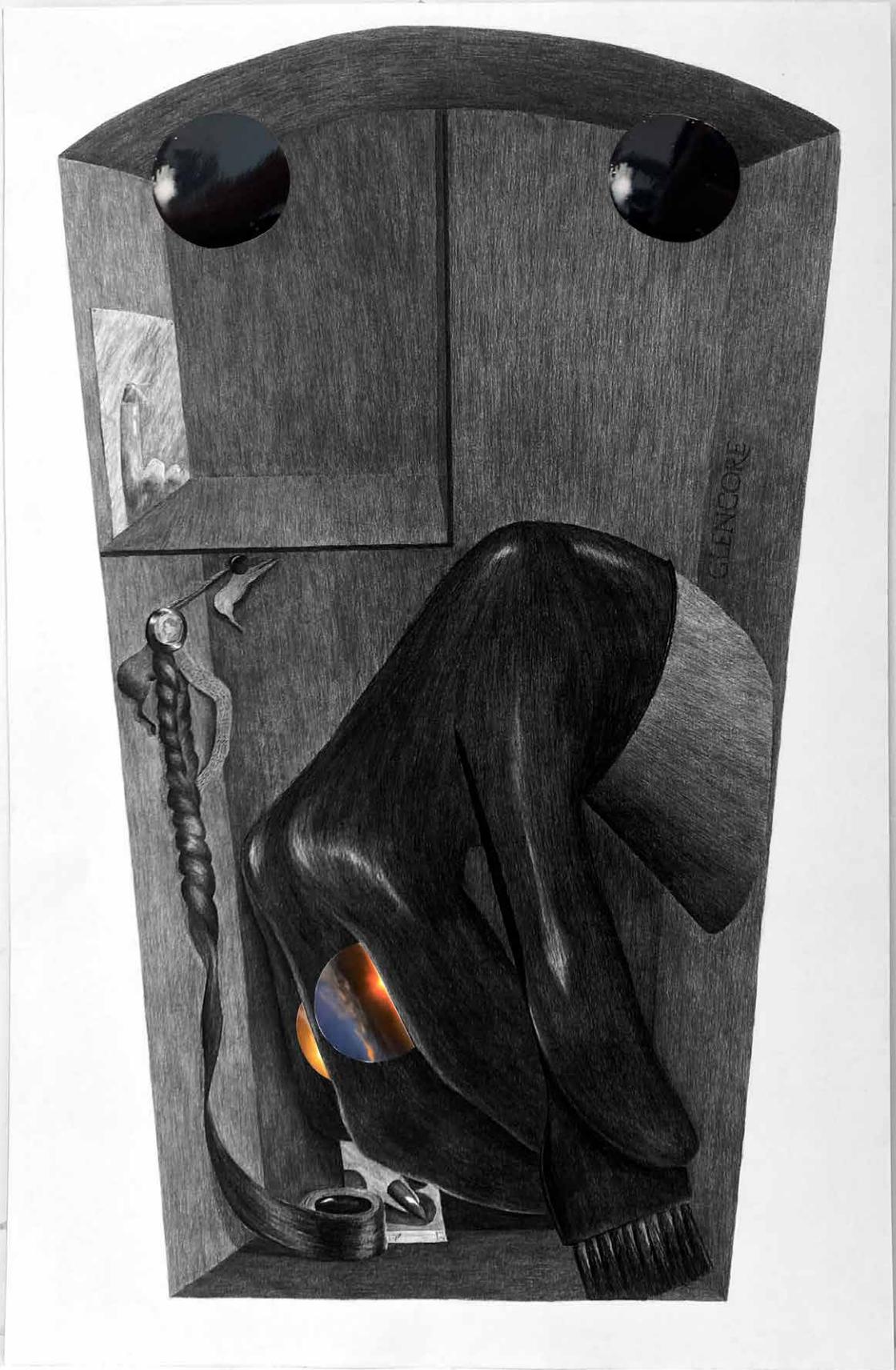


Documentation

www.astriddelachapelle.net

Astrid de la Chapelle











série No Plot, Just Vibes (Aucune Intrigue, Juste de Bonnes Ondes)
2024, 80 x 120 cm, fusain et images internet tirées sur support argentique insérées dans le papier

*L'Argent et les Oiseaux // Glenda/Glencore
// Argent ! Argent ! Bisoprolol*

L'élaboration du pétrole, du marbre, les sécrétions humaines, les momies stars, les dents de Tom Cruise, le magma des choses du monde m'attire, celles qui brouillent l'organique et le minéral, celles qui circulent de nos écrans à nos cœurs.

Par la vidéo et le film, le dessin en grand format et les inserts photographiques, c'est tout une exploration de l'image média-tisée qui m'intéresse. Je donne forme et visibilité aux architectures invisibles qui portent nos environnements matériels. J'ai aussi imaginé également un nouveau format au sein de la SF, avec ma revue collective et auto-éditée *Futu* : la documentation du réel, du futur.

Je cherche à relier le désordre pour mieux défaire l'ordre, pour une nouvelle organisation visible des choses du monde afin de créer des histoires alternatives, faire émerger des nouveaux récits et construire des narrations déviant de l'histoire officielle. Je m'inscris dans une pratique du détournement, et dans un rapport dynamique au savoir mais marqué d'une indisciplinarité et d'une pensée connexionniste qui crée des associations d'idées en puisant dans plusieurs champs et des registres d'images variés comme les flux visuels d'internet. Ces nouveaux récits sont ceux de la réappropriation de la matière, qu'elles soient géologiques ou organiques, présente ou future, dans une circulation joyeuse qui déhiérarchise formes, images, savoirs et économies.

La série dessinée avec inserts photographiques argentiques *No Plot, Just Vibes* (2024) offre ainsi un réjouissant carnaval qui interroge la manière dont les matières en gestation dans du temps long s'incarne dans de l'économie et des produits du quotidien (médicament, pièces de monnaie, etc), tandis que *Corps Samples* (2021) déroule en une hypnotique image continue les grandes chaînes du charbon, de la matière végétale du Carbonifère aux grandes mines de Rhénanie-Nord-Westphalie, ou du marbre, des micro-organismes au dentifrice... ou encore la très récente série vidéo *Medic Predict* (2024) qui interroge la question médicale du diagnostic en faisant avoisiner mes espaces de vie et mes amis avec la science-fiction et la création d'une contre-culture médicale.

Mes rencontres définissent mon parcours artistique atypique. Indissociable de géographies – de Paris au Pacifique –, de participations à des collectifs – des labos argentiques indépendants aux groupes de musique que j'ai co-fondé (*Shrouded and The Dinner, Marmelade, Club des Trombones*) et à mon atelier actuel à *O Léonie* – mon travail circule aujourd'hui dans une variété de contextes, du Centre Pompidou à la prison des Baumettes, du CNAP au sous-sol du Zorba, de la Triennale de Milan au centre d'art Méan à Saint Nazaire.



Teeth, Silver, Bronze, Mica, Progesterone

2024, 2 formats 70 x 100 cm, image internet (sourire de Tom Cruise) tirée sur support argentique) et fusain. de la Série "A Panoramic Cruise"



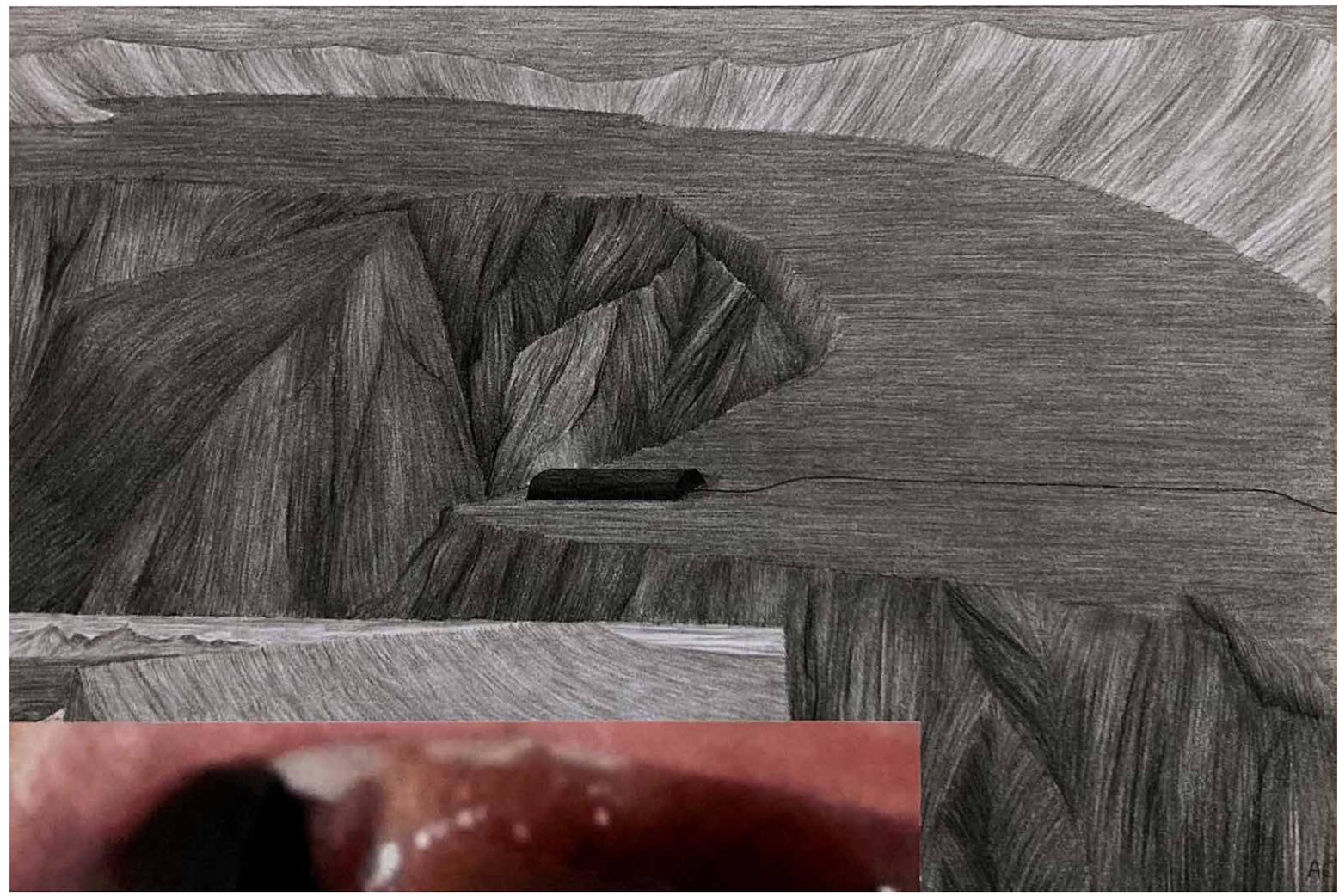
Cascade

2024, 20 x 110 cm, image internet (sourire de Tom Cruise) tirée sur support argentique et aluminium. de la Série "A Panoramic Cruise"



Orthodonte

2024, 27 x 24 cm, image internet (sourire de Tom Cruise) tirée sur support argentique, papier, feutre et aluminium. de la Série "A Panoramic Cruise"



Attentionscape II

2024, 29,7 x 21 cm, fusain et image internet (sourire de Tom Cruise) tirée sur support argentique. de la Série "A Panoramic Cruise"



Attentionscape

2024, 80 x 120 cm, fusain et image internet (sourire de Tom Cruise) tirée sur support argentique, marie-louise. de la Série "A Panoramic Cruise"



Au départ, il y a une simultanéité. Un fossile marin de crinoïde mis à jour près du sommet de l'Everest, un célèbre alpiniste britannique qui s'évapore et un leader russe qui s'éteint sont le point de départ d'une histoire de la transformation de la matière. Dans un vaste mouvement, les matières terrestres se brassent et se métamorphosent, les échelles et les temporalités se télescopent, et les corps humains se nichent au creux des grands processus terrestres.

Corps Samples

2021, 13'45, couleur, sonore, 16mm, found footage, numérique
[lien](#)

CINÉMA DU RÉEL, CENTRE GEORGES POMPIDOU

Olivia Cooper-Hadjian

À l'orée de *Corps Samples*, il y a deux corps qui vivent en 1924 leur état changer : celui d'un alpiniste qui sera retrouvé congelé près de l'Everest, 75 ans après sa disparition, et celui de Lénine, trépassé mais conservé à grands renforts de produits pétrochimiques. Deux corps, donc, ayant atteint post-mortem un état de symbiose avec le minéral – fossilisés, pour ainsi dire, comme ces animaux marins également imprimés dans la roche de l'Himalaya. Persistance de la brièveté des vies organiques dans la longue durée géologique, la figure du fossile concentre la réflexion d'Astrid de la Chapelle qui, une fois son point de départ posé, procède uniquement par juxtaposition et superposition d'images. *Corps Samples* recense les points de friction entre les échelles humaine et minérale, sur le plan temporel comme sur le plan spatial. Les paysages sont modelés par des entreprises d'extraction – de marbre à Carrare ou de pétrole – vouées à la production d'artefacts qui viendront se mesurer au monde naturel, et souvent lui faire de l'ombre. Le pixel lui-même, qui se rend visible dans certains plans, renvoie au minerai nécessaire à sa fabrication – le cuivre et le zinc des circuits imprimés. Pas de doute, nous sommes bien dans l'Anthropocène, et pourtant vient se glisser dans le récit visuel une représentation du Carbonifère, lointaine ère géologique que nous ne pouvons qu'imaginer. Le film s'enroule alors sur lui-même : est-ce l'homme qui regarde la pierre, ou la pierre qui regarde l'homme ?

TENK

Benoît Hické

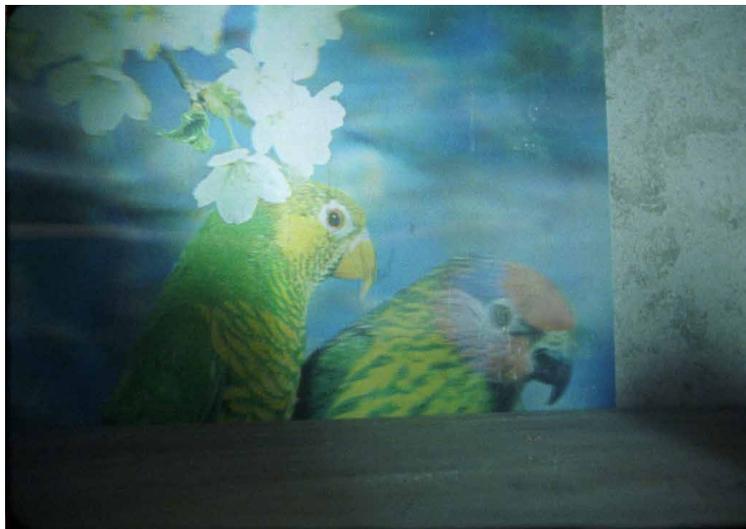
On le sait depuis les films de Chris Marker : la mémoire est une matière. Voilà ce qu'on se dit en suivant les nombreux sillons que nous offre *Corps Samples* (Sample comme échantillonnage, remix). Il est en effet question ici de plonger dans les intérieurs de différentes peaux, qu'elles soient humaines ou minérales, avec les corps de Lénine et de Mallory comme prétextes à exploration. L'évocation historique, via des images pauvres empruntées au web, est vite balayée par un tissage ambitieux qui nous montre (filmés à la Bolex) le Cervin, une mine de charbon allemande, une carrière de marbre en Italie ou des calculs rénaux à la troublante beauté minérale. Cet art de l'enchâssement amène à s'interroger sur ce qui est au travail, ici. Est-ce une évocation de l'affrontement de deux mondes à travers les restes des corps de leurs héros figés pour l'éternité ? S'agit-il d'une cartographie personnelle ? La réponse reste ouverte et c'est souvent la marque des films aventureux et des plus belles expériences. La matière est aussi une mémoire.

CNC IMAGES DE LA CULTURE

Caroline Châtelet

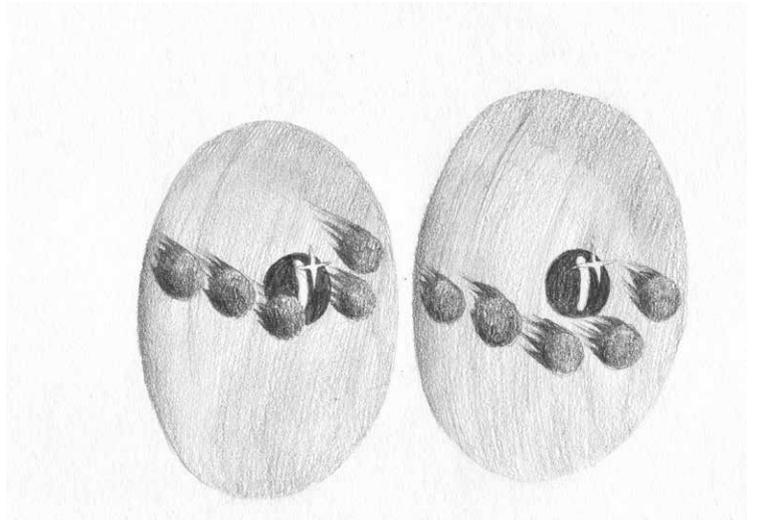
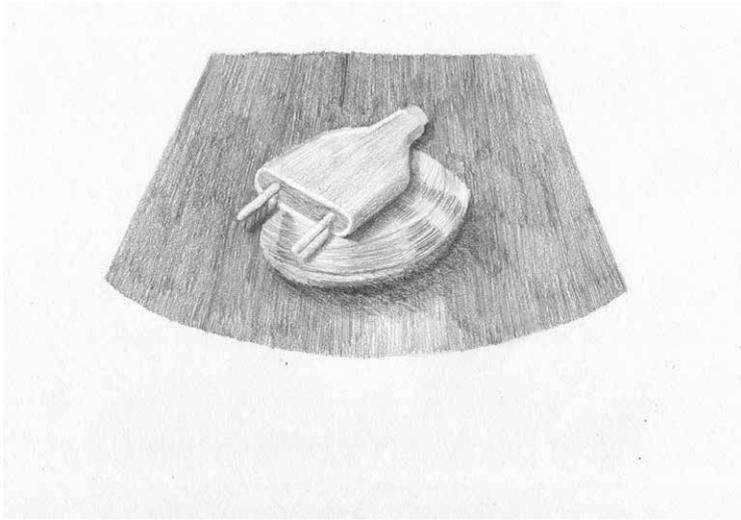
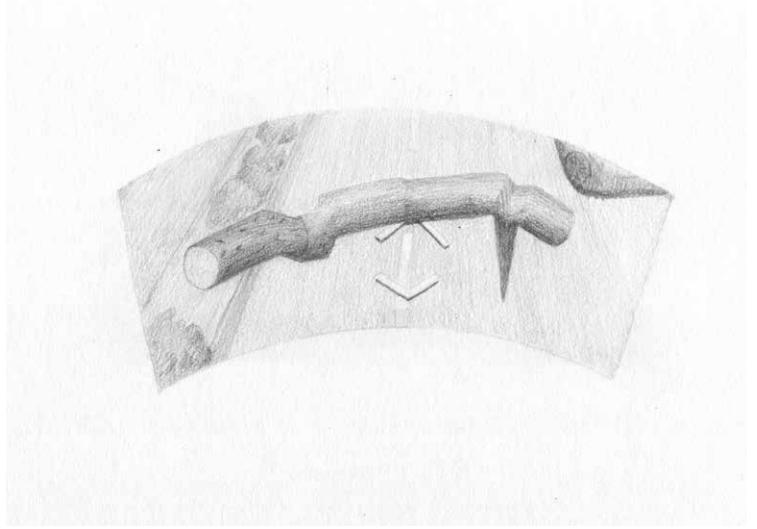
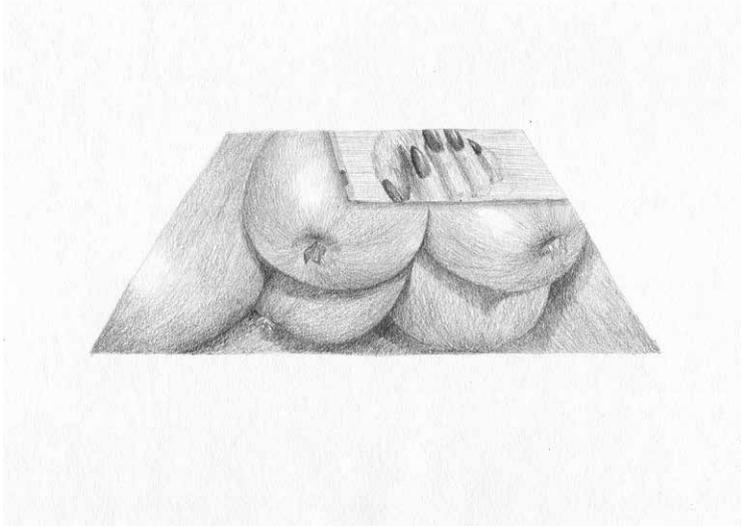
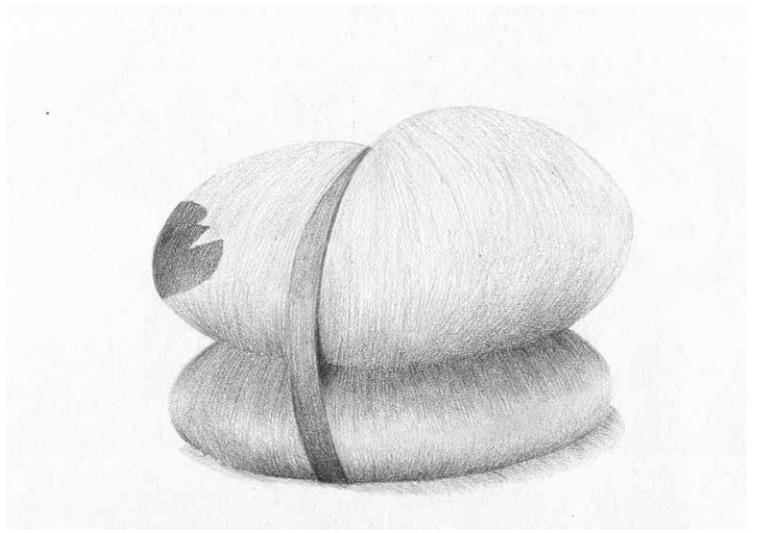
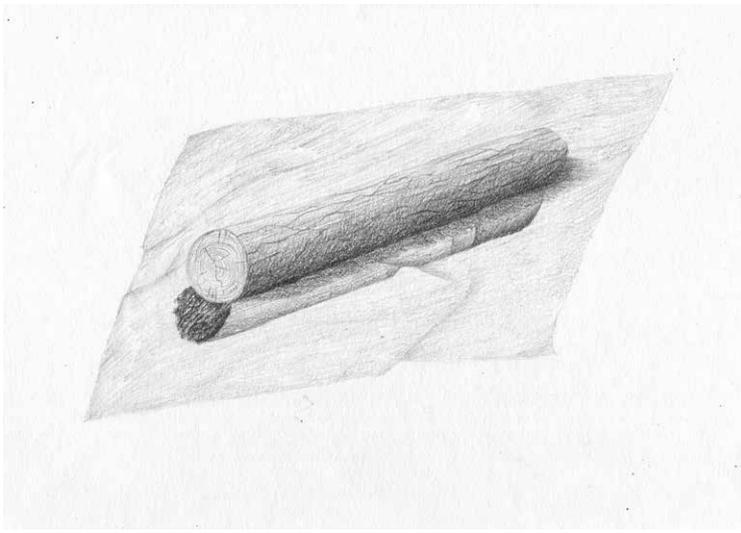
Année de la mort de Lénine, 1924 est aussi celle où disparaît l'alpiniste britannique George Mallory lors de sa tentative d'atteindre le sommet de l'Everest. Établissant un parallèle entre ces deux disparitions qui n'en sont pas totalement une – puisque, comme, le dit le film, "leurs corps persistent encore aujourd'hui" –, *Corps Samples* entremêle infiniment grand et infiniment petit, végétal et humain, minéral et animal, objets manufacturés et matières premières, exploitation à grande échelle et tourisme soviétique. S'ouvrant et se clôturant sur la progression aussi nonchalante que fascinante d'un crinoïde – animal marin aux allures de plante et dont l'existence est attestée depuis 500 millions d'années –, *Corps Samples* déplie un récit fondé sur l'entrechoquement d'images. La géologie croise les circuits d'extraction des ressources terrestres et de productions de matériaux, l'organique se frotte au technologique, les images tournées en 16 mm succèdent à celles trouvées sur Internet. L'ensemble compose une élégie où l'altération et la métamorphose traversent toutes les époques. Sur fond de nappes sonore aux accents hypnotiques, le film agrège les échelles et les images. Il se dit dans ces mises en correspondance deux versants possibles de la transformation et de la persistance. Celui né de la main de l'homme (dont Lénine embaumé à grands renforts de produits chimiques est la métaphore parfaite) et celui fruit de la nature et de la sédimentation (le corps de Mallory ayant été découvert en 1999 congelé et momifié).

<https://imagesdelaculture.cnc.fr/-/corps-samples>



Frédéric cuisine et anime une radio souterraine, Sophie est céramiste. Mais dans ce futur proche où le système de santé s'est retourné, iels maraîchent les corps, cultivent des pierres et imaginent au sein des collectifs de "concordes" une contre-culture médicale. De l'infiniment grand à l'infiniment petit, en passant par l'inflation des complémentaires santé privées.

Medic Predict, épisode #1
2024, 9', couleur, sonore, 16mm, vidéo



Entre le dessin spontané et la reprise de motifs empruntés à la culture populaire (le cartoon, l'image numérique ou d'internet, l'objet cigarette...), les dessins sont des superpositions d'objets au sens propre et un panorama de matières et de procédés d'impression. Scratch esquisse un ensemble dessiné qui brouille la représentation cristallisée des "choses", entre réel et grotesque.

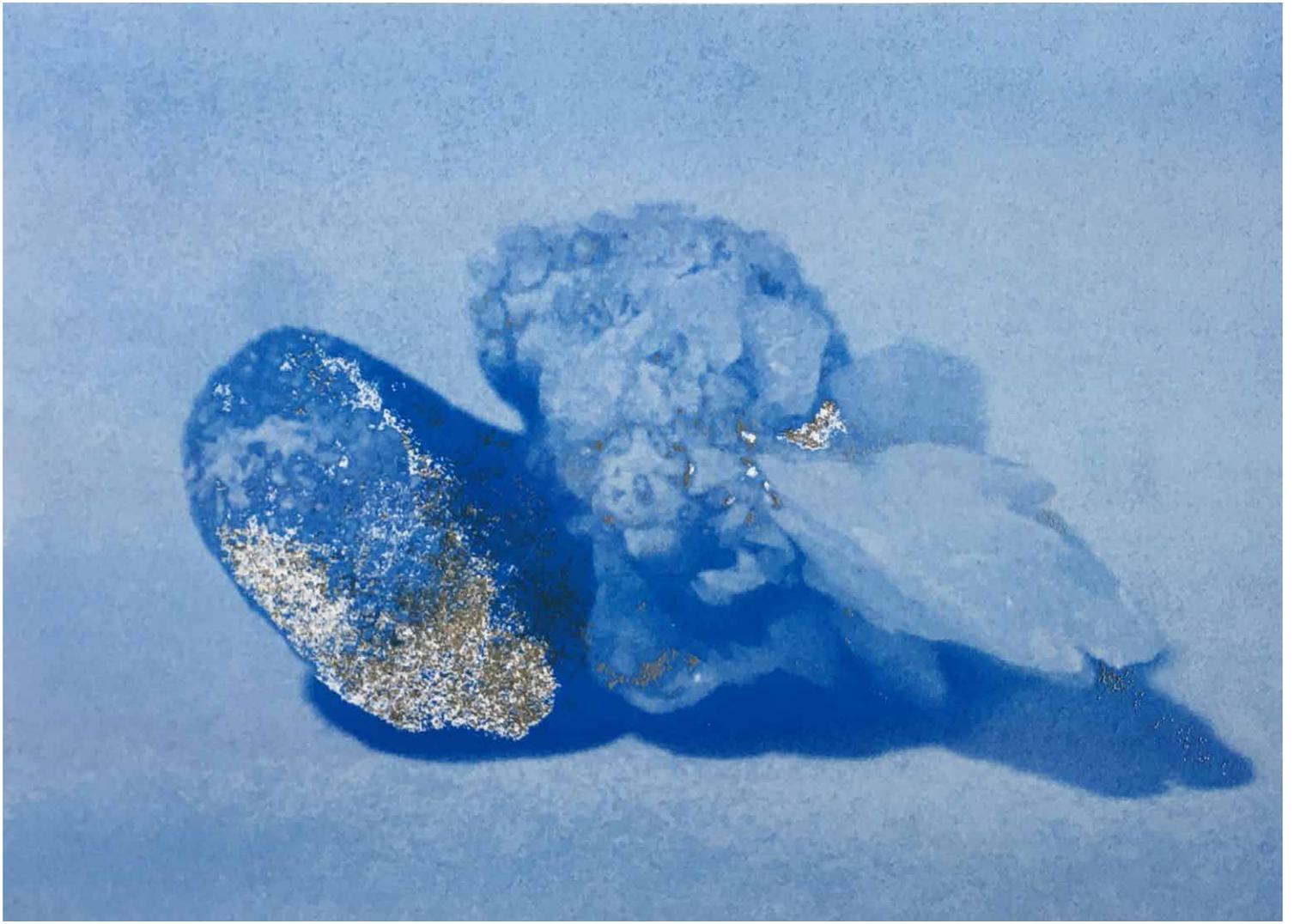
série Scratch (extrait, série de 50)
2022-23

*Bille de Bois sur Cigarette imprimée sur Tissu Viscose // Oeil de Cartoon sur Savonnette
Grosses Poires Scrolling // Cigarette Street View*
29,7 x 21 cm, graphite



Vidéo de tentative de captation, en 16 mm et en noir et blanc, de l'idée de «pimpace» exprimée par les petits chiens, notion qui exprime l'idée de vie, l'instinct de vie.

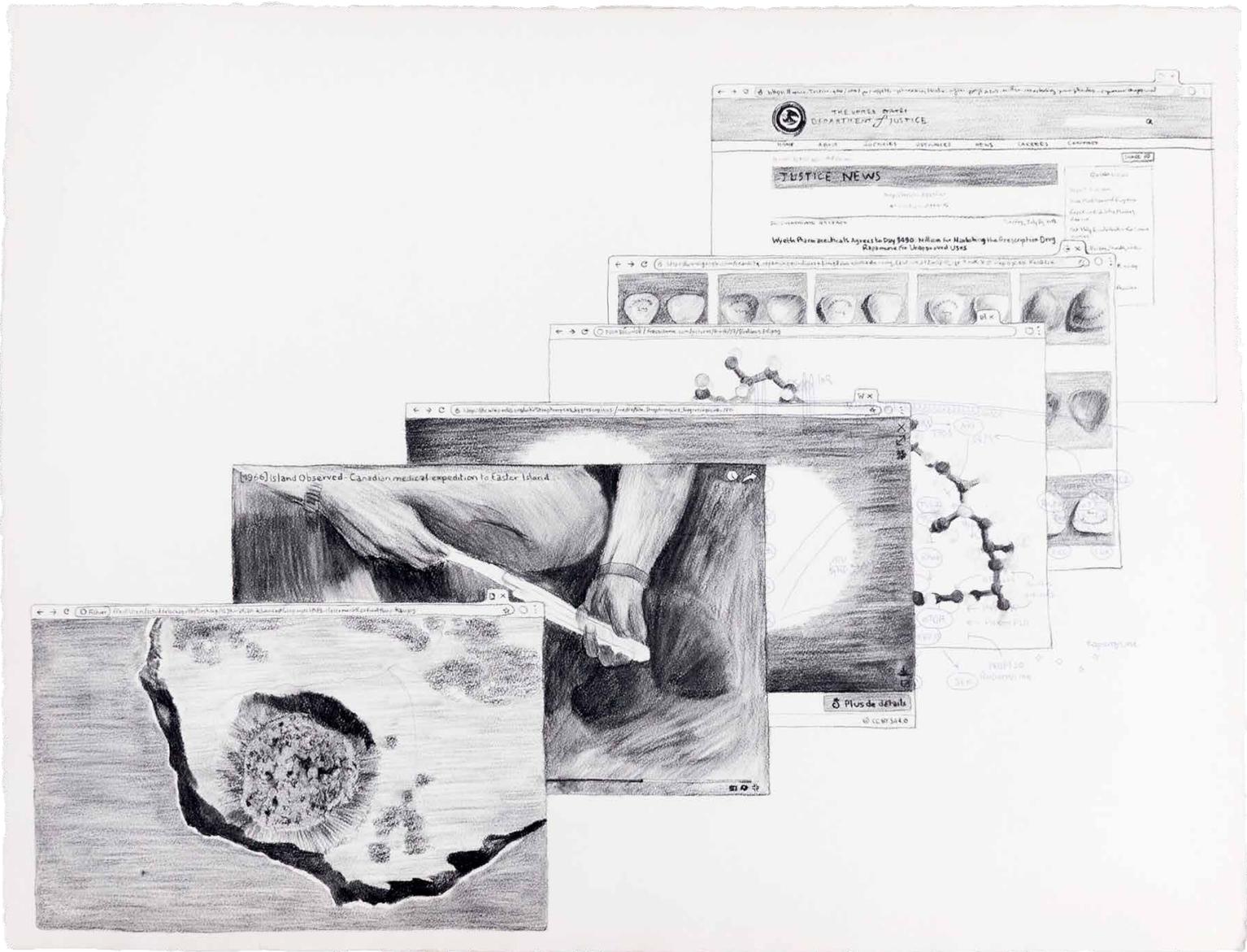
Le Rêve du Titien
2023, 5', n&b, 16mm, muet



Sans Calcul

2022, risographie 2 couleurs, bleu roi / or

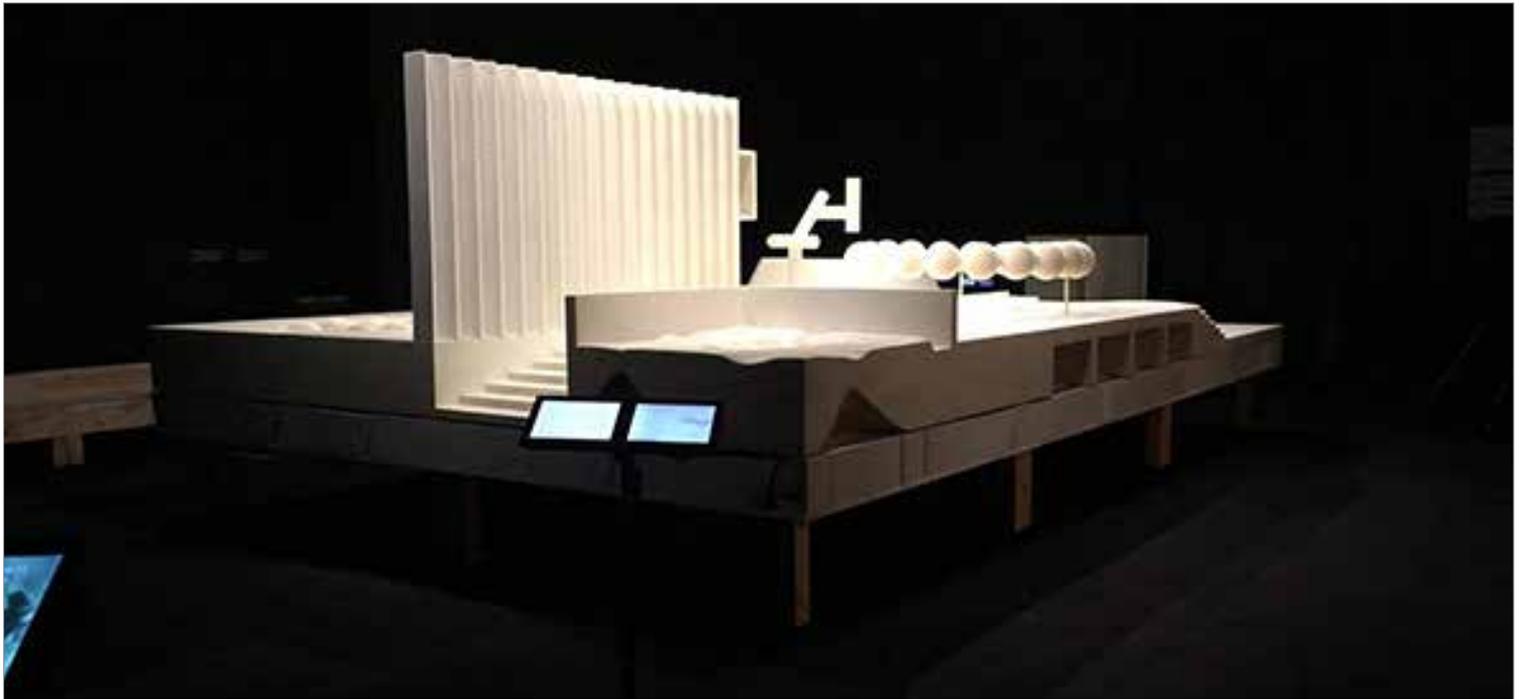
Une image agrandie d'un calcul rénal qui ouvre au sublime.



163 km² Projet composé de dessins, d'un site internet, d'une édition, et d'une sculpture. Autour des plantes envahissantes de l'île de Pâques (Chili) et de la question de la restauration des écosystèmes et des superpositions de territoires humains et non-humains. - avec Sarah Garcin (programmation) et Pauline Briand (textes). Projet lauréat d'une bourse DICRéAM (CNC)

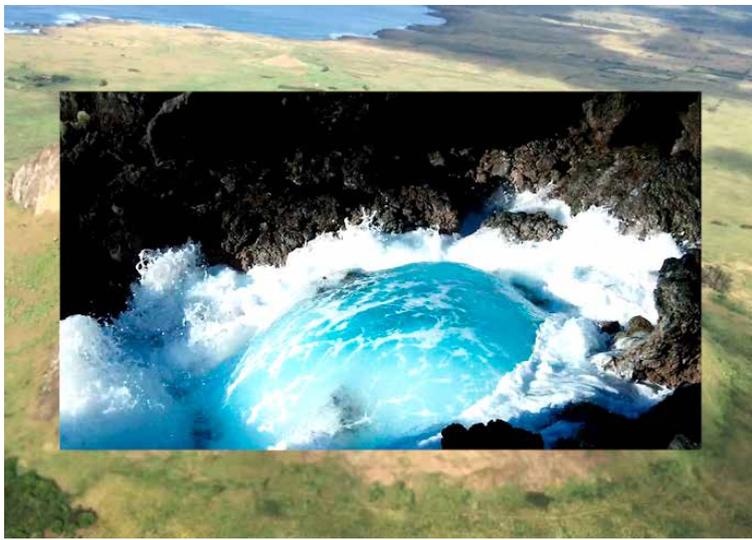
Rapamycine

2019, série de 6 dessins. 65 x 55 cm. fusain



Assemblage immersif dans des récits fabriqués par le dialogue entre différentes images des mondes qui cohabitent sur l'île de Pâques.
bas, droite : Vue de l'installation à la Triennale de Milan 2019, Broken Nature, Pavillon français

163 km² / vidéo
2019, 5', boucle, couleur, numérique

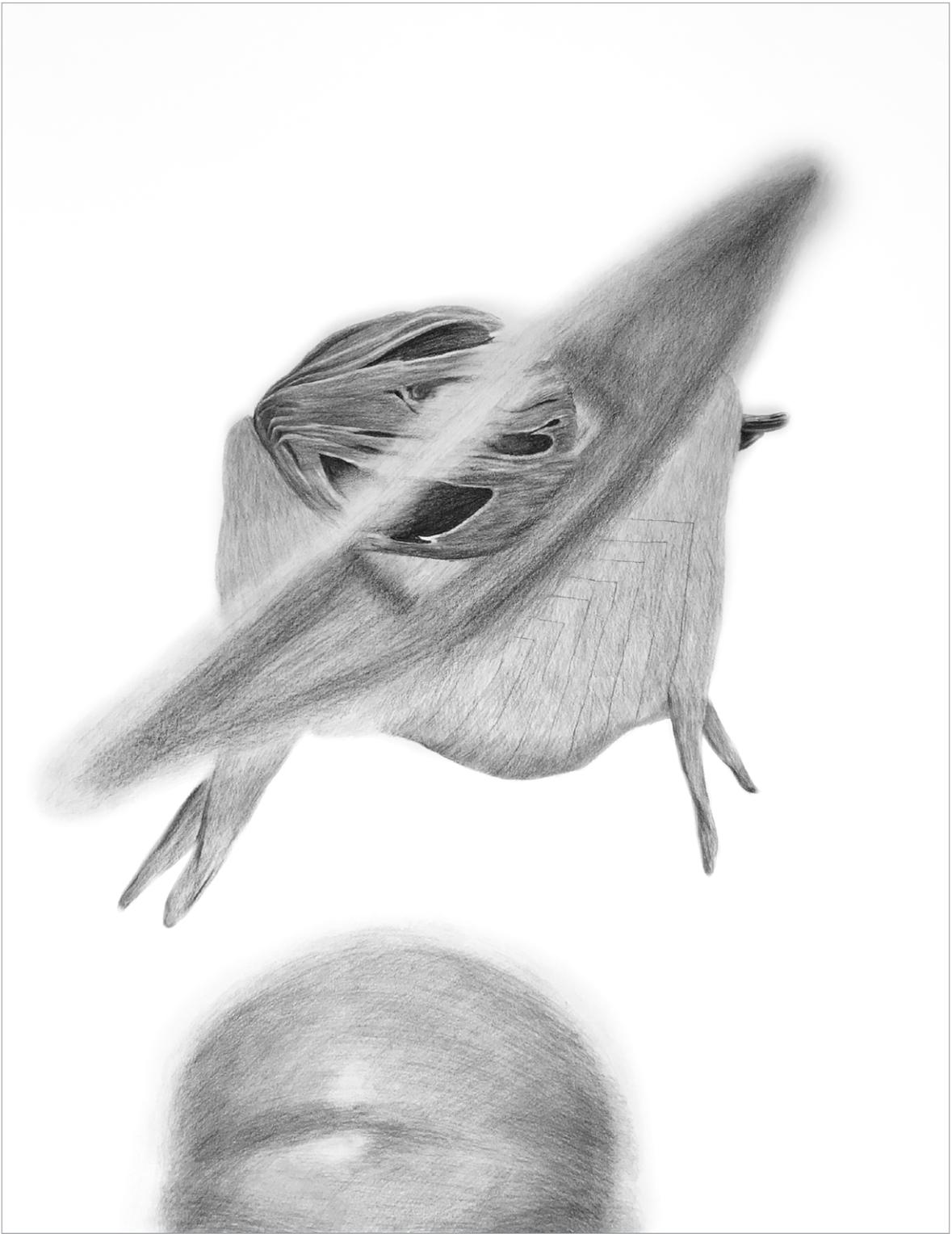


5 *Pacific Pieces* est une vidéo créée dans le cadre de la carte blanche au Muséum nationale d'histoire naturelle pour le cycle sur l'île de Pâques. C'est une suite de séquences qui envisage l'espace insulaire à travers différentes échelles de temps et hors de l'imagerie traditionnelle ou fantasmée. L'hybridation des images (superposition, dessin sur film...), filmées par l'autrice ou documents, repense le territoire et re-interroge l'idée de panorama. Les époques sont : il y a 1 million d'années, en 1400 après JC, milieu XIXème siècle, 2017, 2140.

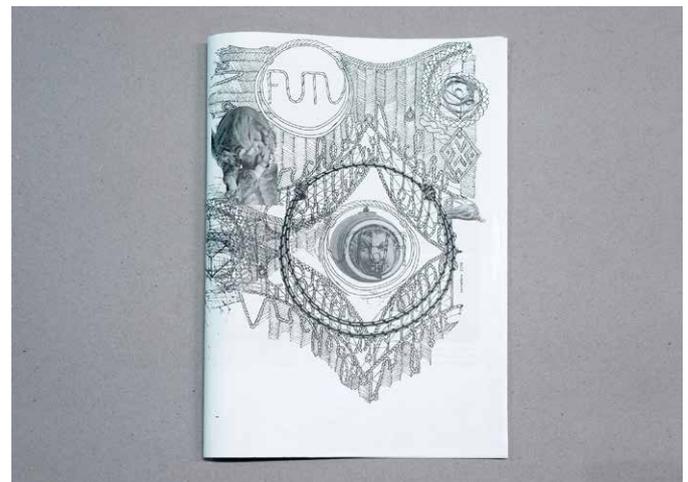
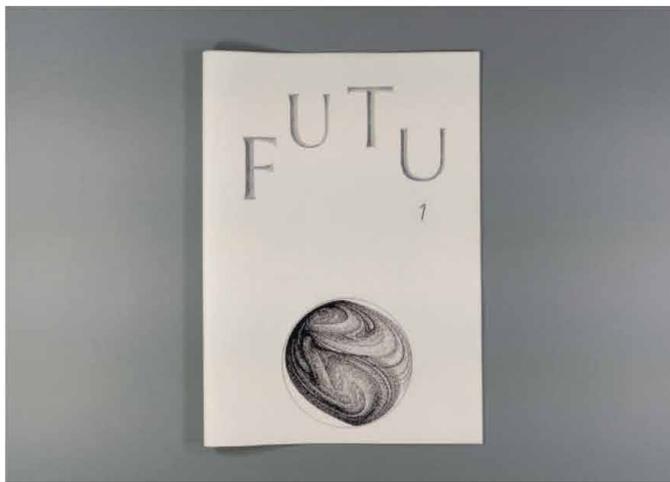
5 *Pacific Pieces*

2017, vidéo, boucle, support numérique

Projet créé à l'invitation du Muséum National d'histoire naturelle



Watch Out ! Scratch the Outline
2019, 75 x 50 cm. fusain



Futu est une revue auto-éditée de science-fiction constituée de contributions d'artistes, de théoriciens et de chercheurs et proposant des documents de futurs (création de documents fictifs, réécriture de documents existants, post-datation...) www.futu.fr

contributeurs #1 : Madeleine Aktypi, Adel Ghezal, Hippolyte Hentgen, Vincent Israel-Jost, Clément Marmoz, Paul Sztulman, RYBN, Marie Lechner, Pierre Ryga, Jo l'indien, Julien Tiberi **#2** : Bettina Samson, Sylvain Azam, Giuliana Zefferi, Charène Dinhut, Sophie Lamm **#3** : Madeleine Aktypi, Angélique Buisson, Italo Calvino, Lionel Catelan, Judith Espinas, Jeff Guess, Benoît Hické, Hippolyte Hentgen, Julie Jebeile & Melissa E. Logan, Jérémy Piningre, Pierre Ryga, Batia Suter. (couverture : Lionel Catelan) **#4** 'Botanixé' : Pauline Briand, Emanuele Coccia, Simon de Dreuille et Elena Seegers, Magali Daniaux et Cédric Pigot, Giulio Giorgi, Antoine Medes, Clara Pacotte, Natalia Rodriguez, Océane Ragoucy et Grégoire Belot, Eric Tabuchi **#5** : Martha Salimbeni, Madeleine Aktypi & Camila Oliveira Fairclough, Antoine Lassus, Antoine d'Escales, Marie Lechner, Nicolas Montgermont, Frédéric Danos, Pierre Ryga, Archives des Archives Passées & Futures, Laura Huertas Millan

Futu

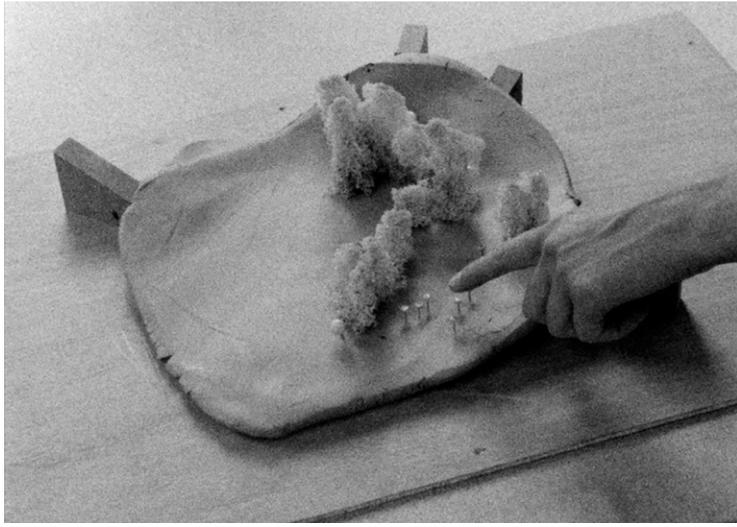
depuis 2016, 6 numéros, feuillets A3 pliés non reliés, 24 p, papiers variés



Futu 5.5 est un numéro intersticiel entre #5 et #6. J'invite un artiste à imaginer un objet, entre l'édition et le dessin, qui interroge cette question du document du futur. Pour ce numéro, Jeff Guess à créé des frottages originaux d'objets liés à la technologie, faisant référence à la notion d'*index* en photographie. L'intérieur du format plié est une impression laser d'artefact d'archéologie lié à la mesure.

Futu 5.5, invité Jeff Guess

2018, A4 plié en deux, 14,8 x 21 cm. frottage et impression laser, 50 ex.



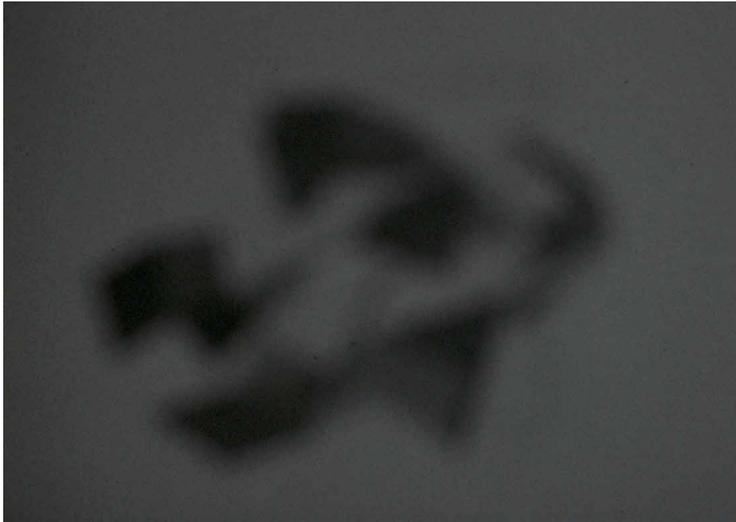
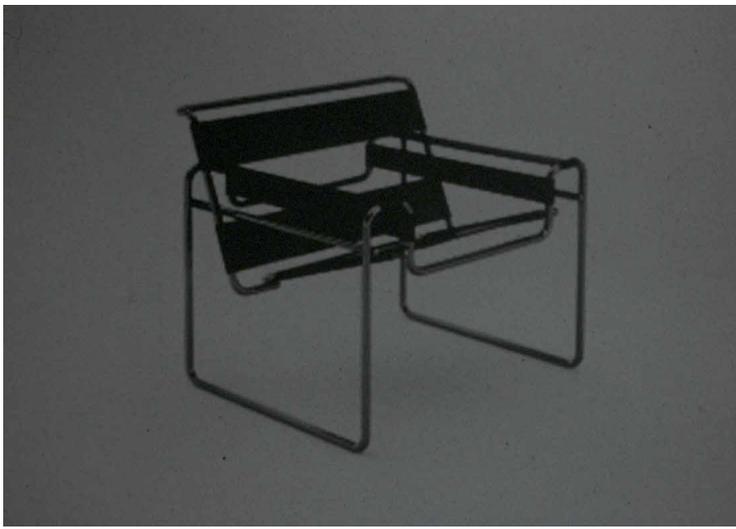
Un fait divers : le jaguar de Lady Florence Dixie a attaqué les daims du parc de Windsor. Autour de cet incident se tisse différentes formes de narrations schématiques (reconstitutions, archives, divinations).

Affums
2019, 8', n&b, sonore, 16mm



Dans un mouvement de télescopage se dessine une épopée de sous-bois, dans laquelle les oiseaux et les peintures de Paolo Uccello se recomposent ensemble.

Uccello
2016, 2'20, couleur, muet, 16mm



Entre la comptine et le rite obscur, Masalangeray est un film de science-fiction qui ressasse ses boucles, en assemblant décors, pièces de designers et documents de found footage.

Masalangeray

2016, 8', n&b, sans son, 16mm passé en numérique